

D'ici et d'ailleurs, tous ensemble



La soirée a connu un très joli succès. Toutes les générations et les nationalités étaient réunies autour d'un pique-nique canadien. CÉDRIC SANDOZ

AUBONNE Le Centre des jeunes a organisé une soirée interculturelle, en présence des familles de migrants de la région.

JOCELYNE LAURENT
jocelyne.laurent@lacote.ch

«Servez-vous et bonne dégustation sous le signe de la convivialité! Des petits drapeaux indiquent la provenance des plats. Sur certains, il y a, en plus, un petit cochon dessiné qui signale la présence de viande de porc», lançait vendredi dernier Patrick Ouellet, animateur responsable du Centre des jeunes. Celui-ci a mis sur pied une soirée intitulée «D'ici et d'ailleurs», sur le principe d'un

pique-nique canadien. Chacun était invité à amener une spécialité provenant de son pays d'origine.

Le projet s'inscrit dans la droite ligne des animations proposées par le centre, incitant à l'ouverture sur d'autres cultures: après une soirée suisse, il y a eu celles dédiées à l'Espagne et au Portugal, notamment. «Tous les vendredis soir, on organise des soirées pour les jeunes. On a décidé de mettre sur pied, en plus, une activité extraordinaire», explique Patrick Ouellet. «Avec la volonté de s'ouvrir encore davantage à tous, ajoute Léa Bertani, animatrice, et de promouvoir le partage, la multiculturalité et l'intergénérationnel... Normalement, le centre

est plutôt destiné aux adolescents, il est vrai, mais je pense que le lieu, qui est souvent la deuxième maison des jeunes, a un rôle à jouer dans la rencontre avec l'Autre», complète Patrick Ouellet.

Cinq familles de migrants

La proximité du centre avec les classes d'accueil, situées dans le château, a aussi contribué au lancement de cette première soirée interculturelle et intergénérationnelle. Certains des enfants des cinq familles de migrants accueillies dans la région (Aubonne, Bougy-Villars, Mont-sur-Rolle et Rolle) y sont enclavés. Ils fréquentent assidûment le Centre de loisirs, durant la pause de midi et après les cours.

Vendredi soir, les parents de la famille syrienne kurde de Bougy étaient réunis autour de la même table que la famille irakienne, accueillie à Mont-sur-Rolle (lire encadré). Quant aux jeunes, que ce soient les Afghans des familles aubonnoises ou syrienne kurde de Bougy, ils discutaient foot; quatre d'entre eux faisant partie du FC Chêne Aubonne.

La Commission Suisses-Etrangers d'Aubonne (le Coche) était associée à la fête, le Coche étant notamment à l'origine de l'accueil des deux familles de migrants. Une communauté d'esprit a ainsi réuni une petite centaine de personnes vendredi soir autour d'une même table. ◉

«DÉCAPITÉ PAR DAECH!»

Les trois familles, kurde syrienne de Bougy-Villars et afghanes d'Aubonne, ont déjà eu l'occasion de s'exprimer dans nos colonnes. Les deux familles afghanes ont été reçues à Aubonne en février 2015, alors que celle de Bougy est arrivée en avril, dans le cadre des actions citoyennes, soutenues par la commune, nées de l'initiative «Une famille, un village» du municipal de Giez Nicolas Rouge. Récemment, la Municipalité de Rolle a informé qu'elle avait accueilli, en collaboration avec l'Établissement vaudois pour l'accueil des migrants, une famille de Kaboul. Elle n'était pas présente vendredi. En revanche, les sept membres de la famille de Majid Saleh, originaire de Balata, en Irak, y ont pris part. Les Irakiens sont arrivés à Mont-sur-Rolle en juillet, logés dans un appartement de l'Évam. L'heure était à la fête, le père de famille a néanmoins accepté de lever une partie du voile sur les conditions tragiques qui l'ont conduit à demander l'asile en Suisse. Il a commencé par signaler pudiquement que leur maison était située à vingt minutes d'un foyer de terroristes issus de Daech, témoignant de la crainte de les voir débarquer à tout moment pour commettre leurs exactions, le plus souvent mortelles. Puis, ému, il a lâché: «Le père de mon épouse a été décapité par Daech. Notre petite fille de neuf mois est décédée à la suite de ce drame, mon épouse était tellement affligée. Mais depuis notre arrivée en Suisse, on a réussi à oublier un peu toutes ces choses vécues en Irak.» ◉